Maisons d'Evangile – Cellules d'évangélisation – cénacles - Tous les chercheurs de Dieu

Enseignements automne 2020 : *… Pour notre maison commune…*

Enseignement 121 – « Soi-même », Dieu et les autres

(30° dimanche A – Mt 22, 34 – 40)

(***Pour les animateurs de groupes***.
N'oubliez pas : Après le cantique, l'invocation à l'Esprit Saint… bien assis… invitez à un petit temps de « partage »…sur « Ce que j'ai fait pour le Seigneur » durant cette semaine… « la personne que j'ai rencontrée »… « la parole qui m'a touchée… C'est une écoute, un enrichissement mutuel, une action de grâce, pas un débat…)

Evangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu (22,34 - 40 :
les pharisiens, apprenant que Jésus avait fermé la bouche aux sadducéens,
se réunirent, et l'un d'entre eux, un docteur de la Loi, posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve :
« Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? »
Jésus lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu
de tout ton cœur,de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement.
Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.
De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. »

C'est incroyable combien l'évangile, et particulièrement celui que nous venons de lire, est actuel et moderne. Cela saute aux yeux dès que l'on prend conscience des deux réalités qui sont vraiment au cœur de la parole du Christ : L'amour et le soi-même, le premier et le dernier mot tu Christ. L'amour et le soi-même, voilà bien ce qui est au coeur de nos préoccupations.

Le docteur de la loi est préoccupé par ce qu'il faut faire, parce qu'il est bon de faire. Il pense évidemment au 637 commandement. Ce n'est pas du tout cela qui est qui est l'essentiel pour le Christ. L'essentiel c'est d'aimer, et d'aimer à la manière de Dieu. L'essentiel, c'est de devenir soi-même, de s'aimer soi-même.

1. Et d'abord, aimer. Qu'est-ce que aimer?

- Aimer c'est d'abord recevoir. On aime le chocolat et on le dévore à pleines dent. C'est donc se nourrir. Nous sommes une bouche qui a besoin de se nourrir. Nous sommes un creux immense qui a besoin d'être comblé. Et nous aimons ce qui vient combler notre manque. Seulement, quand il s'agit d'une autre personne, ce n'est pas la même chose qu'avec le chocolat. Il s'agit alors de la recevoir, de la recueillir en soi, de la laisser nous enrichir, sans la dévorer.
- Aimer, c'est aussi visiblement se rapprocher, se lier, s'enlacer, s'épouser, se conformer, mais cette fois-ci sans se dévorer mutuellement. Être ensemble et y trouver sa joie, partager ce que nous sommes et ce que nous avons, voilà ce qui est au cœur de cette alliance qu'est l'amour.
- Aimer c'est enfin se donner, se vider pour l'autre, et cette fois-ci sans se laisser dévorer, car aimer ce n'est pas perdre, mais c'est encore s'enrichir infiniment. Aimer c'est s'engager, c'est s'oublier et se renoncer pour le bonheur de celui que l'on aime.

Et Jésus ajoute que ce mouvement de l'amour n'est vraiment vrai que s'il nous engage totalement: « de tout ton cœur, de toute ton âme, et de tout ton esprit ». Ces 3 mots désignent les 3 composantes essentielles de l'humain : le corps, l'âme et l'esprit. Pour un juif de l'époque, le coeur est le centre profond du corps, le corps profond. L'amour engage donc toutes nos forces vitales, notre affectivité, notre intelligence et notre volonté. Il ne s'agit pas du tout de vagues sentiments, mais d'une décision, d'un engagement qui unifie tout notre être et toute notre action.

2. Dieu, « soi-même » et le prochain ?

Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais La demande de Jésus d'aimer le prochain **comme soi-même** m'intrigue depuis toujours. Il y a là comme une énigme que nous mettons bien du temps à déchiffrer. Comment le « soi-même » peut-il être au cœur de l'amour alors que nous pensons instinctivement qu'il en est l'ennemi déclaré ? N'est-ce pas parce que je m'aime trop moi-même que je ne parviens pas à aimer les autres ?

Il n'y a qu'une possibilité : c'est de comprendre que le « soi-même » dont parle Jésus n'est pas le moi dont je suis habituellement préoccupé, mon Ego qui m'occupe bien de trop, mais qu'il est mon être profond devenu capable d'aimer, mon être profond tel que Dieu le veut, tel qu'il veut le créer. En fait, être soi-même, être devenu soi-même, qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut dire être devenu tel que Dieu me veut, à son image et à sa ressemblance : sans ego, dépossédé, capable d'aimer, et heureux de l'être. Le Soi véritable, c'est tout moi-même acceptant enfin d'être pris dans le mouvement de l'amour divin. C'est alors seulement que nous sommes vraiment nous-mêmes. Cet amour de soi dont parle Jésus n'est donc pas du tout un amour égotique, narcissique, mais c'est l'amour de Dieu devenu nôtre.

Nous voyons maintenant pourquoi l'amour de Dieu, aimer Dieu de tout son être, vient en premier lieu. C'est là le premier commandement et nous l'oublions souvent. C'est seulement en aimant Dieu ou en nous laissant aimer par lui, en tout cas en étant sûr de cet amour, que nous pouvons devenir nous-mêmes. On ne peut pas s'aimer soi même si on n'aime pas Dieu car lui seul peut nous rendre capables de nous aimer nous-mêmes la façon dont lui-même il aime. Lui seul peut nous guérir, nous permettre de nous unifier, de devenir libres de nos passions et de tout ce qui nous enferme en nous-mêmes. L'ultime secret de la foi n'est-il pas là ? Là justement où nous ne l'attendions pas car nous nous pensons naturellement capables d'aimer par nos propres forces. Or, pour Jésus, c'est dans l'amour de Dieu, que nous devenons fils et frères.

C'est maintenant seulement que nous comprenons pourquoi Jésus nous demande d'aimer notre prochain comme nous-mêmes. Seul l'homme qui est devenu « soi-même », qui s'est accepté soi-même, qui est pacifié avec lui-même, qui s'est reçu soi-même, qui est devenu un avec soi-même, qui a consenti à ce qu'il est ... Seul l'homme unifié en son corps, son âme, et son esprit (qui fait ce qu'il dit et qui dit ce qu'il fait), seul cet homme-là peut aimer son prochain. Seul l'enfant de Dieu peut être le frère de son prochain.

S'aimer soi-même, c'est-à-dire se recevoir, s'accepter soi-même, s'unifier, se donner, se consacrer, c'est cela la source de l'amour de l'autre qui consiste à l'accueillir et à l'accepter tel qu'il est, s'unir à lui pour une aventure commune, se donner à lui et accepter son don.

Seul l'être qui s'aime soi-même parce qu'il aime Dieu et se sait aimé par lui peut aimer son prochain comme soi-même. Voilà, je crois, résolue l'énigme de cet évangile, mais aussi l'énigme de chacune de nos vies. C'est cela que l'homme moderne à oublié ou du moins peine à admettre car il a séparé les choses. Il croit fondamentalement pouvoir aimer l'autre sans aimer Dieu. C'est cela son erreur.

Lorsque François dans son encyclique ***Laudato si*** parle **d'écologie intégrale**, ou **de spiritualité écologique**, c'est sans doute cela qu'il veut nous dire : on ne peut pas séparer l'amour de Dieu, l'amour de la terre et des biens qu'elle nous offre et l'amour des autres. Cela forme un tout. Pour François d'assise, c'est dans la mesure où nous nous reconnaissons créatures de Dieu (aimés de Dieu), que nous pouvons nous reconnaître frères et sœurs unis à toutes les créatures, elles aussi devenues nos frères et nos sœurs.

Voici un extrait de LAUDATO SI pour notre méditation de cette semaine :

216 La grande richesse de la spiritualité chrétienne, générée par vingt siècles d'expériences personnelles et communautaires, offre une belle contribution à la tentative de renouveler l'humanité. Je veux proposer aux chrétiens quelques lignes ***d'une spiritualité écologique*** *qui trouvent leur origine dans des convictions de notre foi, car ce que nous enseigne l'Évangile a des conséquences sur notre façon de penser, de sentir et de vivre.*

220 ...En premier lieu, elle implique gratitude et gratuité, c'est-à-dire une reconnaissance du monde comme don reçu de l'amour du Père, ce qui a pour conséquence des attitudes gratuites de renoncement et des attitudes généreuses même si personne ne les voit ou ne les reconnaît : « Que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite [...] et ton Père qui voit dans le secret, te le rendra » (Mt 6, 3-4). Cette conversion implique aussi laconscience amoureuse de ne pas être déconnecté des autres créatures, de former avec les autres êtres de l'univers une belle communion universelle. Pour le croyant, le monde ne se contemple pas de l'extérieur mais de l'intérieur, en reconnaissant les liens par lesquels le Père nous a unis à tous les êtres. En outre, en faisant croître les capacités spécifiques que Dieu lui a données, la conversion écologique conduit le croyant à développer sa créativité et son enthousiasme, pour affronter les drames du monde en s'offrant à Dieu « comme un sacrifice vivant, saint et agréable » (Rm 12, 1)…

221 Diverses convictions de notre foi développées au début de cette Encyclique, aident à enrichir le sens de cette conversion, comme la conscience que chaque créature reflète quelque chose de Dieu et a un message à nous enseigner ; ou encore l'assurance que le Christ a assumé en lui-même ce monde matériel et qu'à présent ressuscité, il habite au fond de chaque être, en l'entourant de son affection comme en le pénétrant de sa lumière ; et aussi la conviction que Dieu a créé le monde en y inscrivant un ordre et un dynamisme que l'être humain n'a pas le droit d'ignorer. Quand on lit dans l'Évangile queJésus parle des oiseaux, et dit qu'« aucun d'eux n'est oublié au regard de Dieu » (Lc 12, 6) : pourra-t-on encore les maltraiter ou leur faire du mal ? J'invite tous les chrétiens à expliciter cette dimension de leur conversion, en permettant que la force et la lumière de la grâce reçue s'étendent aussi à leur relation avec les autres créatures ainsi qu'avec le monde qui les entoure, et suscitent cette fraternité sublime avec toute la création, que saint François d'Assise a vécue d'une manière si lumineuse.

Q : « En permettant que la force et la lumière de la grâce reçue s'étendent aussi à leur relation avec les autres créatures… ».

Comment comprenez-vous ce mot de François à la lumière des paroles du Christ ?

Bonne méditation….

J-Pierre